

COMPTES RENDUS

De la Grande Boutique à la Philharmonie de Paris, avec Marc Minkowski

Que s'est-il passé sur la scène lyrique française au 19e siècle ? La réponse était à la Philharmonie de Paris, où Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre-Grenoble ont brossé un tableau complet du romantisme lyrique français, en compagnie de la fine fleur du jeune chant national...

www.lalettredumusicien.fr

"Le romantique opéra français". Le titre-programme du concert ne ment pas, car c'est bien un tour d'horizon complet de ce que le 19e français a livré à la scène lyrique que Marc Minkowski avait concocté pour son tout premier concert à la Philharmonie de Paris. Des origines gluckistes à *Manon* de Massenet, en passant par le grand opéra de Meyerbeer et Gounod, l'opéra-comique aussi était présent, avec *Lakmé* de Léo Delibes ou l'ouverture de *Raymond ou le Secret de la reine* d'Ambroise Thomas, sans oublier l'opérette Offenbachienne, autre phénomène musical incontournable du 19e siècle français.

On peut dire que Marc Minkowski a soigné son entrée à la Philharmonie, en s'entourant d'une distribution triée sur le volet : la soprano Julie Fuchs ou la maturité d'une grande voix, la mezzo-soprano Marianne Crebassa, le charme et la fraîcheur, Stanislas de Barbeyrac, ténor d'une grande générosité et très expressif, le baryton Florian Sempey ou l'art naturel de la scène, sans oublier la magnifique et nerveuse basse de Nicolas Courjal, saisissant dans l'air « Elle ne m'aime pas » du *Don Carlos* français de Verdi.

Parmi les plus beaux moments de la soirée, on retiendra le Duo des fleurs (*Lakmé*) élégiaque de Julie Fuchs et Marianne Crebassa, l'air poignant du *Joséph* de Méhul par Stanislas de Barbeyrac ou encore la malice de Julie Fuchs en Manon, séductrice née aux aigus chaloupés. Mais le clou du spectacle restera certainement la performance de Florian Sempey dans une des grandes scènes d'église comme l'opéra français a pu les adorer, celle de *Pierre de Médicis* de Joseph Poniatowski, imploration mystico-militaire avec orgue obligé et volée de cloches ! Du grand théâtre avec tout son excès !

Devant une Philharmonie plutôt jeune et presque pleine, Marc Minkowski n'allait pas laisser le public rentrer chez lui, malgré l'heure tardive, sans lui offrir trois bis, dont une surprise appréciée : l'apparition en guest star de la contralto Ewa Podles, grave abyssal et aigus toujours somptueux, hilarante en Madame de La Haltière dans un extrait de la *Cendrillon* de Massenet, jouant son personnage jusqu'au bout !
(19 janvier)

© La Lettre du Musicien, La reproduction, même partielle, des articles publiés sur ce site est strictement interdite (L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

LA LETTRE DU MUSICIEN

MUSICIENS PROFESSIONNELS

ENSEIGNANTS

AMATEURS & MELOMANES

BOUTIQUE EN LIGNE

REPERTOIRE DES CONSERVATOIRES

SITE PIANO